

# Bulletin de liaison n° 9

## Concours de poésie :

La date limite pour la réception des poésies, le 15 octobre, est dépassée. La date fixée pour la proclamation des résultats est le samedi 12 novembre, à 14 h 00.

## Assemblée Générale :

Rappel : La date retenue est le vendredi 21 octobre (14 h 30 )



## Maurice Carême :

### Le goûter

On a dressé la table ronde  
Sous la fraîcheur du cerisier.  
Le miel fait les tartines blondes,  
Un peu de ciel pleut dans le thé.  
On oublie de chasser les guêpes  
Tant on a le cœur généreux.  
Les petits pains ont l'air de cèpes  
Egarés sur la nappe bleue.  
Dans l'or fondant des primevères,  
Le vent joue avec un chevreau ;  
Et le jour passe sous les saules,  
Grave et lent comme une fermière  
Qui porterait, sur son épaule,  
Sa cruche pleine de lumière.

*Poète belge d'expression française (1899 - 1978), Maurice Carême est bien connu des écoliers. D'ailleurs, son premier métier était instituteur.*





**Une fidèle lectrice nous écrit :** (Comme d'habitude, nous citons le nom de l'auteur : Monique Clément)

*Merci pour le bulletin , avec des rubriques variées, des poèmes anciens qui nous rappellent notre jeune temps et des poèmes qui viennent d'éclorre, des pincées d'humour, des tuyaux pour accommoder des légumes renaissants et...un emballage soigné...*

*Bravo à l'équipe rédactionnelle.*

*Propulsons-nous 60 ans en avant ; les descendants de Madame Lanéry et les nôtres, s'ils font des poèmes, ne déclameront plus les colchiques, les chardons dorés, les fleurs, les herbes folles, la besace qui pend à l'épaule, les gommages, le cuir, mais devront dissenter sur le ronronnement du car, la climatisation, les souris, les claviers, les écrans, etc.*

**Un lecteur attentif nous dit :** (il s'agit de Pierre Méline)

*Bien reçu...et lu avec plaisir...y compris par moi qui ne suis pas, à priori et contrairement à Yvette (N.D.L.R. : son épouse), très attiré par ce genre littéraire.*

*C'est donc un témoignage positif sur l'action entreprise.*

**Suggestions extraites d'un des rares questionnaires de satisfaction** nous ayant été retournés. (Merci, Bénédicte Lanéry).

*Pas de suggestions, mais une constatation : les pages du Père Perrychon sont gaies, variées et ponctuées d'humour. Il y met en plus des poèmes de son cru ou ceux d'anciens auteurs.*

*Sur le thème de la nourriture, il nous fait redécouvrir des légumes oubliés accompagnés d'étonnantes recettes.*

*Les photos et les illustrations colorées enlèvent beaucoup de sobriété aux bulletins.*

*Cette impression de légèreté rassure le lecteur car la poésie doit, avant tout, rester un sujet de divertissement.*

« L'équipe rédactionnelle » est très sensible à ces trois témoignages qui l'encouragent et remercie leurs auteurs.





## **Le poème du Père Perrychon :**

### **Dernier automne**

**Ca y est, il est bien là, le tout dernier automne.  
Bientôt apparaîtront des vagues de rougeurs  
Des vagues de langueur,  
Cette langueur du temps  
Et la longueur des ombres.**

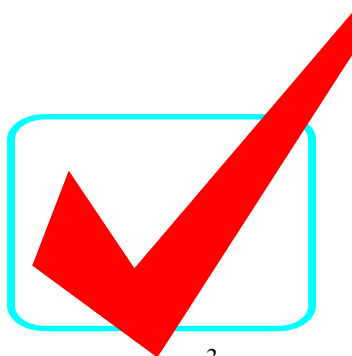
**Ces départs d'hirondelles, là-bas, dans le lointain  
Ces brouillards déprimants.**

**On va cueillir, demain, les plus tardives pommes  
Et planter au jardin les dernières salades  
Pour le futur printemps.**

**Les vendanges s'étirent,  
Les vignes vont mourir.  
Dans les cuves le vin va se mettre à bouillir  
Pour charmer nos palais.**

**La campagne s'apprête à recueillir les sons :  
Vacarme des fusils et puis des tronçonneuses  
Déchireront l'éther des hameaux engourdis ;  
Oui, l'automne est bien là.**

**C'est ainsi que je pense à Maria Chapdelaine,  
A Ferré, à Gainsbourg, à Verlaine,  
Aux sanglots les plus longs, ainsi qu'aux vents mauvais,  
Ainsi qu'aux vents mauvais...**





## Les aliments dans les expressions populaires :

« Tomber dans les pommes »

Les auteurs s'accordent à dire que l'origine de cette expression viendrait plutôt de la phrase employée par G. Sand dans une lettre à Madame Dupin disant « être dans les pommes cuites », c'est-à-dire dans un état de fatigue extrême, être lassée. Au 19<sup>e</sup> siècle, la pomme cuite est l'arme de prédilection des spectateurs au théâtre. Ils la lancent sur les acteurs lorsque quelque chose leur déplaît, comme cela se fait aujourd'hui avec les tomates ou les œufs.

## Emile Zola :

### Le ventre de Paris

La Sarriette était adorable au milieu de ses fruits, avec son débraillé de belle fille. Ses cheveux frisottants lui tombaient sur le front, comme des pampres. Ses bras nus, son cou nu, tout ce qu'elle montrait de nu et de rose avait une fraîcheur de pêche et de cerise. Elle s'était pendue par gaminerie des ... aux oreilles, des guignes noires qui sautaient sur ses joues, quand elle se penchait, toute sonore de rires.

Ce qui l'amusait si fort, c'était qu'elle mangeait des groseilles et qu'elle les mangeait à s'en barbouiller la bouche, jusqu'au menton et jusqu'au nez ; elle avait une bouche rouge, une bouche maquillée, fraîche du jus des groseilles, comme peinte et parfumée de quelque fard de sérail. Une odeur de prune montait de ses jupes. Son fichu mal noué sentait la fraise...

*La sarriette : le surnom de cette jeune fille, surnom que lui a donné Zola, fait référence à la plante aromatique, connue depuis l'Antiquité pour ses vertus aphrodisiaques.*



**Souvenir d'école** : Le Père Perrychon se rappelle très bien avoir appris, il y a une bonne soixantaine d'années, à l'Ecole Primaire de C..., un des plus beaux poèmes de Théophile Gautier (1811 - 1872) :

### Les derniers beaux jours

Déjà plus d'une feuille sèche  
Parsème les gazons jaunis ;  
Soir et matin la brise est fraîche :  
Hélas ! Les beaux jours sont partis.

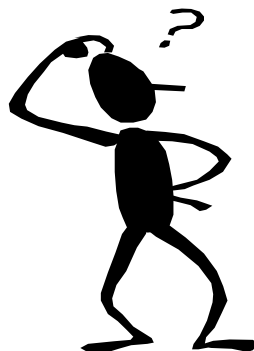
La pluie au jardin fait des bulles.  
Les hirondelles, sur le toit,  
Tiennent de longs conciliabules :  
Voici l'hiver, voici le froid !

On voit s'ouvrir les fleurs que garde  
Le jardin pour dernier trésor :  
Le dahlia met sa cocarde  
Et le souci sa toque d'or.

Elles s'assemblent par centaines,  
Se concertant pour le départ.  
L'une dit : « Oh ! que dans Athènes  
Il fait bon sur le vieux rempart !... »

L'autre dit : « Voici mon adresse :  
Rhodes, palais des chevaliers !  
Chaque année, ma tente s'y dresse  
Au chapiteau des vieux piliers. »

Avec cris et battements d'ailes,  
Sur les moulures aux bords étroits  
Ainsi jasant les hirondelles  
Voyant venir la rouille aux bois.



**Bis repetita placent** : Le ventre de Paris

Le lecteur représenté ci-dessus peut s'interroger ; en effet, il a une impression de déjà vu... Et il a raison ! Mais il a constaté qu'il y manque un mot : « Cornegidouille », comme aurait dit le Père Ubu ! Quel est ce mot ?

**Erreur de frappe** : Les derniers beaux jours

Le malheureux rédacteur de ce bulletin s'est trompé : dans la première strophe, il a écrit un mot au lieu de celui de l'auteur !... De quel mot s'agit-il ?

**Quel est ce personnage, défenseur du « Bien manger » ?**

Né en 1938 à Lunéville, Pupille de la Nation en 1944. En 1976, se lance dans la restauration, encouragé par Henri Gault et ouvre *La Ciboulette*, rue St Honoré.

Deviens personnage de télé, avec Delarue et Denisot, entre autres, sans oublier la radio.

## Clins d'œil :

Mon banquier m'a dit : « Vos comptes, c'est la fin des *haricots* ; l'*oseille* n'a plus la *cote* ; vos placements ont fait *chou blanc* ; bientôt vous n'aurez plus un *radis*. Il ne vous reste plus qu'à prendre un... »

Je lui ai répondu : « Si je comprends bien, je n'ai plus de *poire* pour ma soif, plus de *cerise* sur la *gâteau* ; mes économies sont *mi-figue, mi-raisin* et, en plus, je ne peux même pas ramener ma *fraise* : toutes ces années de labeur pour des *prunes* ! Et qui est le *cornichon*, dans cette affaire ? C'est ma *pomme* ».

Ndlr : Merci à Gaby Bonafini qui nous a fourni le « matériau ».



**Poésie-flash** : Le thème proposé depuis le début de nos parutions était, pour le mois d'octobre, « Les vendanges ». Comme les fois précédentes, notre choix a été facile : deux productions seulement... du même producteur, Bénédicte Lanéry.

Nous en présentons une, la seconde dans le prochain bulletin.

### La grume et l'abeille

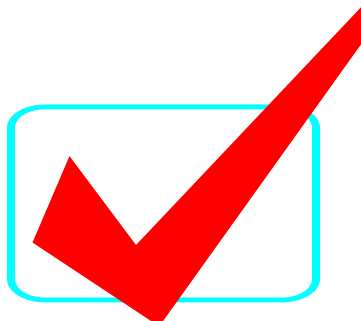
Posée sur une grume  
Au berceau d'une treille  
Une gracieuse abeille  
S'offrait quelque répit.

A l'ombre de la lune  
Enfouie dans son sommeil  
Elle rêvait de groseilles  
Et de raisins confits.

Car selon la coutume  
Pour embaumer son miel  
Il fallait qu'elle pèle  
Mille grappes rubis.

La mauvaise fortune  
Voulut qu'elle s'éveille  
Sur la grume vermeille  
Alertée par un bruit.

Eperdue de rancune  
L'impétueuse abeille  
Dut piquer le scalpel  
Qui pourfendait son fruit.



## **«Notre gastronomie est une culture»**

Dans l'un de nos précédents bulletins, nous avons présenté Jean-Robert Pitte. C'est lui qui vient de préfacer l'ouvrage portant le titre ci-dessus, imprimé en mai 2011. L'auteur en est Francis Chevrier qui a créé et dirige l'IEHCA (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation).

Ce réseau européen de chercheurs est à l'origine de la démarche qui a permis l'inscription par l'UNESCO du « Repas gastronomique des Français » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, le 19 novembre 2010.

Notre modeste ville de Marcigny peut être fière de « son Berchoux » dont le nom est cité 3 fois par Francis Chevrier.

Page 25 :.. « *il faudra pourtant attendre 1800 pour voir l'écrivain Joseph Berchoux exhumer ce vocable (ndrl : gastronomie) dans un long poème où il exalte la sociabilité de la table.*

Page 52 : « *C'est durant la décennie révolutionnaire que naît le discours sur la gastronomie à travers, notamment, l'œuvre de Joseph Berchoux* ».

Page 76 : « *Pourquoi ce manque de considération ? La question mérite d'être posée. Le mot « gastronome », remis au goût du jour par Joseph Berchoux, avait pourtant tout pour plaire, sinon susciter l'intérêt de nos intellectuels* ».



**Hommage à Joseph Berchoux** : (Extrait du Journal de Saône-et-Loire paru le 05 octobre 2010, sous la plume de notre correspondant local Michel Pigeron).

Un hommage a été rendu à Joseph Berchoux, à l'occasion de l'inauguration de la plaque apposée sur son ancienne demeure.

...J.Berchoux est un spirituel auteur qui a chanté « *L'homme des champs à table* », (ndlr : entre autres). C'est en partie grâce à lui que notre pays est un flambeau de la gastronomie.

Ce chef-d'œuvre a obtenu un succès fulgurant avec plusieurs rééditions et, surtout, des traductions en plusieurs langues, preuves de sa notoriété.

En 1806, il est élu à l'Académie de Mâcon où il côtoiera le grand LAMARTINE.

**Il sera Maire de Baugy jusqu'en 1830.**

**Joseph Berchoux a sa place dans le livre d'or de la Bourgogne et c'est bien pour cela que le prix Joseph Berchoux, sur la poésie gastronomique, se devait de naître en ces lieux mythiques, à Marcigny.**

**Heureux concours de circonstances et bon présage puisque Hugues Casati se trouve être le Président de l'association « Marcigny en poésie - Le Brionnais se met aux vers » et vit dans la demeure occupée par Joseph Berchoux, au 19<sup>ème</sup> siècle.**

**NOTONS que François Casati a consacré un livre à Berchoux où, à travers sa vie, est retracée l'histoire de Lyon et du Brionnais avant, pendant et après la Révolution.**